

# Lacs de montagne

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **6 (1932)**

Heft 6

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-780368>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

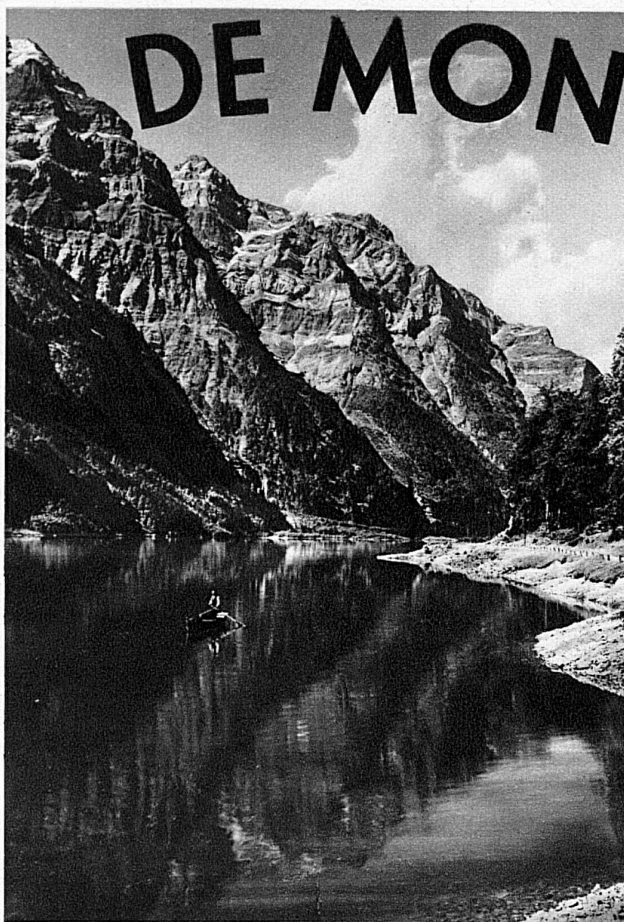
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# LACS

# DE MONTAGNE

Ne sont-ils pas beaux, ces lacs de montagne, ces lacs aux noms doux qui font rêver? Ne sont-ils pas beaucoup plus attirants que ceux des plaines, dont on a détruit le cachet initial à force de prétendus embellissements? D'accès difficile, les vrais lacs de montagne ne coudoient pas les routes carrossables. Pour y parvenir, il faut dépasser la zone des

*Parfois, un pic abrupt surplombe le lac de si près, de si haut, qu'il faut lever la tête pour en voir le sommet. Dominé par ce gardien jaloux, le lac est à sa merci et ne reçoit que de lui la lumière et le soleil. Il ne peut refléter autre chose que le torse*



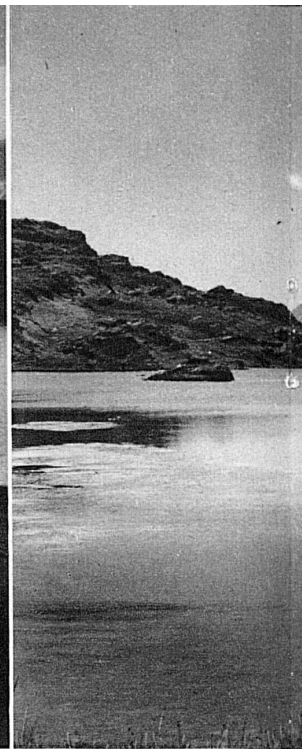
lacs de faible altitude où fourmillent encore les baigneurs, et monter, monter toujours, sans compter nos pas. Après mille et un lacets du sentier, quand la terre aura fait place au granit, quand les arbres imposants des vallées ne seront plus que des buissons informes, nous aurons atteint notre but. C'est ici que la solitude s'est réfugiée, comme une

*de ce titan et, mélancolique, prend des teintes d'acier refroidi.*

*A gauche: Les colonnes du Glärnisch surplombant le lac de Kläntal, canton de Glaris*

*Au-dessous: Le lac de Cavlocchio près de Maloja, Haute-Engadine*





Le Bachalpsee au-dessus de Grindelwald. A l'arrière-plan le Wetterhorn, le Schreckhorn et le Finsteraarhorn

Ailleurs, le lac de montagne est emprisonné dans un cirque de rocs, — précieuse essence coupée. Il est la seule masse restée fluide au centre de tout ce chaos de granit et de glace eux-mêmes ne furent-ils pas, aux origines, les vagues de quelque océan gigantesque et pétrifié par une main divine?

Au-dessus du lac de Saint-Moritz

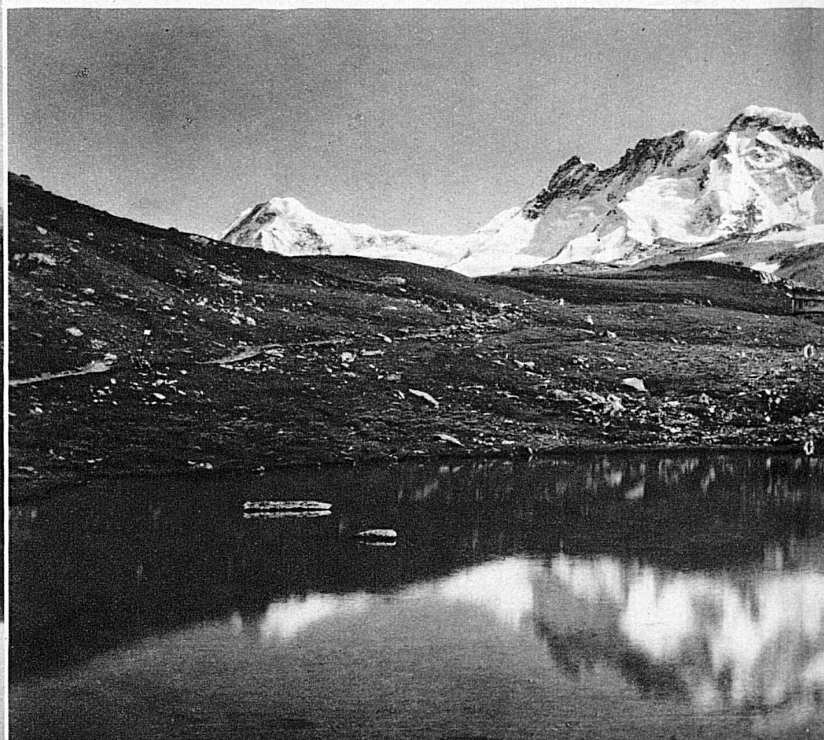
„Une flaque d'eau“, diront les blasés avec dédain; cependant, les peintres et les poètes pensent différemment. Et nous aussi, humbles coureurs de montagne, qui cherchons dans les paysages des reflets de notre vie secrète.

grande dame qui monte à sa tour pour fuir la gaieté trop bruyante de la salle commune. Cri lointain d'un aigle sur les roches, chuchotement à peine perceptible de la source, soupir du vent dans les sapins: A ce rythme enchanté le petit lac sommeille, serti dans un gazon plus fin que cheveux de femme. Toutes les formes qu'il reflète sont d'une plastique merveilleuse et revêtent des teintes d'une fraîcheur, d'un velouté sans pareil. Et malgré leurs miroitements multiples, malgré leur richesse et leur lumineux éclat, ces couleurs restent douces à l'œil, comme elles sont reposantes à l'âme.

Oui, il fait bon rêver auprès d'un petit lac de montagne. Quelle détente bienfaisante pour nos nerfs, quel apaisement pour nos cœurs lassés des soucis, des laideurs et des dissonances de la vie

Mais le plus serein comme un joyau des matins voilés couchant; opalescent

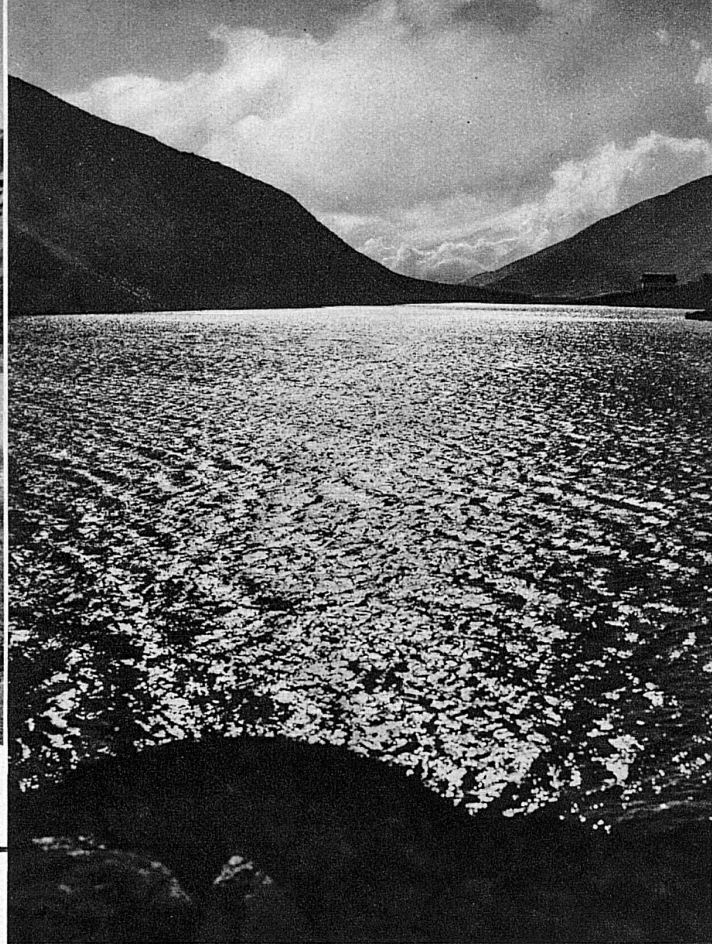
Le Lac Noir au-dessus de Zermatt, avec le Lyskamm et le Breithorn





ance au fond d'une  
glace. Car les monts  
et furieux, soudain

*Le petit lac du Saint-Bernardin, dans les Grisons,  
resplendissant sous le soleil d'été*



*Le lac d'Oberalp, canton d'Uri*

*„Silence plus musical qu'aucun chant“, a dit un poète. — A ces altitudes, plus de jazz, plus de bars américains; plus de palaces ni de nymphes en pyjama . . . . Paix et solitude.*

*Phot. Gaberell, Gyger, Mäder, Steiner, Steinemann, Schönwetter*

moderne! Ce paysage aux lignes nobles, pleines d'harmonie, n'enchantent pas que nos sens. Inconsciemment, nous glissons vers la contemplation intérieure. Des images sans cesse refoulées remontent à la surface, des sentiments éteints se rallument, tout un monde enseveli, oublié, ressuscite en nous. Miroir et âme de la montagne, le lac nous reconduit aux sources de notre être, vers un paradis fermé, une patrie perdue. Au fond de nous aussi, nous découvrons une eau solitaire, mystérieuse, pure comme du cristal et pleine de rayons, qui dort entre les rocs et les terrains arides . . .

Et nous nous penchons sur ce lac intérieur, émerveillés de contenir, en nos cœurs fangeux, déchirés, tant de beauté et tant de ciel.

souvent, la montagne est assise derrière le lac et nous le montre, étalé sur ses genoux, yau dans un écrin. Suivant la saison et la lumière, il est tour à tour nacré irisée à l'aube voilés de brume; éclatante émeraude, saphir ou topaze au cours de la journée; rubis au ale sous la lune, et l'hiver, dans sa glace, perle figée, laiteuse, réfractaire aux rayons.

*Le Greppelensee, dans la région du Sæntis*

